

Qu'on le veuille ou non il nous faut faire selon l'expression société.

Si je ne partage pas à ce sujet les principes défendus entre autre par l'église catholique, voulant que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes, cette condition sachant surtout mettre en évidence notre incapacité à aimer de la sorte, cet état de fait alors constaté, il est plus aisé, au nom de cette pseudo faiblesse de nous accuser, en assurant à partir de celle-ci que nous sommes fautifs et cela depuis l'origine ; me concernant je ne m'aventure surtout pas à apprécier ceux que je croise, en me référant à des sentiments d'un tel niveau, à l'égard de ceux-là en guise d'affection, je me contente de veiller avant tout à ne pas leur causer de soucis, toujours convaincu que l'amour dont nous sommes capables, restera ad vitam aeternam juste de la haine en moins.

D'ailleurs sans désirer noircir le tableau, l'on peut aussi considérer que ces trois mots qui se lisent aux portes des mairies, ne sont pas avarés eux aussi en envolées lyriques, à savoir liberté égalité fraternité, cette liberté que nous envisageons en quasi permanence, nous est sous-entendue à nous-mêmes pour nous-mêmes, pour nous sentir différents, quand cette différence ne suppose pas en nous à l'égard des autres un certain sentiment de supériorité ; à partir de cette sensation, toutes notions d'égalité nous rebutent ; quant à la fraternité au mieux nous préférons celle qui ne nous coûte rien, quand nous ne prévoyons pas à travers elle quelques retours intéressés, il n'est pas exceptionnel à ce propos de constater le genre exact de ceux interprétant les charitables, à condition que l'exercice soit financé par un argent qui n'est pas le leur, à l'inverse de ceux s'alignant parfois à ces vertus supérieures et manifestant le désir de se ranger à une discrétion voulue tout aussi silencieuse que dissimulée.

Se vouloir libre tout en se calant à une espèce d'égalité comme critère me semble compliqué, quant à la fraternité au mieux nous retiendra-t-elle de nous faire trop indifférent, on aidera celui ayant trébuché à se redresser afin qu'il se maintienne à nouveau sur ses deux jambes, à condition que cet accident de parcours n'en devienne pas une habitude.

Liberté égalité fraternité, ces mots veulent nous rassembler sous une même bannière, inspiré en cela par une croyance d'ordre laïque, qui comme toutes croyances transite par ce qu'il lui plaît de retenir de la réalité, en oubliant dans ce cas précis, que nous sommes comme nous nous voulons avant tout, à savoir quelqu'un.